

trait de l'éternelle mort ? Arrivé par mille supplices jusqu'à la Palme, ne vas pas perdre la couronne que le Seigneur t'a préparée." Ursicinus, entendant ces paroles, se mit à genoux et demanda au bourreau de le frapper ; ainsi il réparait par le repentir un moment de frayeur et mourait martyr du Christ. Aussitôt, Vital lui-même enleva son corps, l'ensevelit à Ravenne, avec tous les honneurs dus à son martyre, et ne voulut plus prendre ses fonctions auprès du juge. C'est pourquoi Paulin le fit arrêter, moins à cause de ce refus que parcequ'il s'était déclaré chrétien, en empêchant Ursicinus de sacrifier, lui rendant ainsi la couronne du martyre, et à Dieu une perle précieuse que le démon allait lui enlever.

Paulin fit étendre Vital sur le cheval, espérant par les supplices l'amener à sacrifier aux idoles. Mais le martyr lui dit : "C'est une grande folie à toi de croire que je me jetterai dans l'erreur de tes mensonges, après en avoir arraché les autres."—Paulin dit aux gardes : "Conduisez-le à la Palme, et là, s'il refuse de sacrifier, vous ne lui trancherez pas la tête ; mais, creusant une fosse profonde jusqu'à ce que vous trouviez l'eau, vous l'y étendrez tout de son long sur le dos et vous l'écraserez sous une masse de pierres et de sable."—L'ordre fut exécuté ; et tel fut le supplice par lequel Dieu donne à Vital la consécration du martyre. Mais le prêtre d'Apollon, qui avait donné ce conseil à Paulin, fut saisi par le démon, et pendant sept jours, au lieu même où Saint Vital avait été enseveli vivant, le nouvel énergumène ne